Commentaires du jury du
British International Amateur Film Festival – 11-13 avril 2014
sur « Dies irae, jour de colère »
Traduction : Eric Ettouati

Ce drame en montagne au développement habile constitue un thriller crédible et satisfaisant.

C'est une idée ambitieuse qui requiert de l'adresse pour couper entre les différents temps, et raconter dans le détail une histoire parallèle avec le moment de vérité révélé sur les pentes enneigées. Les difficultés du lieu de tournage ne semblent pas effrayer l'équipe du film, chute et descente dramatique de Julien comprises.

Il y a de la confusion au début du film, en raison du scénario qui échoue à expliquer qui est qui exactement, et la relation complexe entre les deux personnages. C'est dommage, car cela affaiblit l'impact des évènements futurs. Les jalousies et ressentiments cachés et grandissant depuis l'enfance doivent être dits plus fortement et plus clairement. Et pourquoi la haine de Julien pour son ami déborde-t-elle en ce jour particulier ? Le scénario doit plus développer l'atmosphère qui couve avant l'ascension afin de clouer le spectateur à son siège. De plus, l'histoire gagnerait à accentuer la dramaturgie d'une ascension où il faut collaborer pour revenir sain et sauf.

Soudain, nous sommes confrontés à Julien imaginant qu'il pousse son ami dans le vide, ou bien le transperçant avec son piolet. Ce sont des pensées violentes qui ne semblent venir de nulle part, mais le message est bien reçu, et à partir de là, le film devient plus dramatique.

Cependant il y a un bref et astucieux changement d'ambiance avec musique et apaisement après la montée, et le bonheur règne temporairement sur la montagne, mais nous savons que ce ne peut être que temporaire.

Jean tombe et la descente dramatique pour le rejoindre est réussie. Ce moment de vérité constitue un authentique suspense, et Julien se rappelle subitement l'image de son ami faisant l'amour avec sa femme. Il prend sa décision et s'engage alors dans une marche pénible et grave sur fond de chœur musical – Un puissant effet.

Il y a un bon rebondissement final, ce qui fait que la seconde partie du film est plus satisfaisante que la première. Si le début avait été plus clair, et par conséquent plus dramatique, le film aurait gagné un confortable « cinq étoiles ». Il faut mentionner aussi, la très bonne traduction anglaise avec des phrases comme « Il faut pas traîner, on n'est pas rendus… » anticipant l'accident. Bref, une production entreprenante que le scénario n'exprime pas assez.

The Film & Video Institute

THE IAC BRITISH INTERNATIONAL AMATEUR FILM COMPETITION 2014

Judges' Comments

Title: Dies Irae, Jour de Colère
Number: 50009
Award: **4 Stars**

The cleverly-unwinding story in this mountain drama builds up to create a reasonably satisfying 'thriller'.

It is an ambitious concept that requires very deft handling to cut between time zones, telling a detailed back story in parallel with the moment of truth unfolding on the snowy slopes. The difficulties of the shooting location seem to hold no terrors for the film team, including the fall and Julien's dramatic scramble down the hillside.

There is some confusion at the start of the film as the script fails to explain exactly who is who and the complex relationship between the two characters. This is a pity, for it weakens the impact of the later events. The jealousies and hidden resentments growing from childhood need to be stronger and clearer. And why does Julien's hate for his 'friend' boil over on this particular day? The script needs to create more of a brooding atmosphere before the climb begins so that we are brought to the edge of our chairs. Then, there needs to be more of a climbing drama where they need to work as a team in order to get down safely.

Suddenly we are confronted with Julien imagining he is pushing his 'friend' off a slope or plunging an ice-axe into him. These are violent thoughts which seem to come out of the blue. But we do get the message and the film is thus more dramatic from this point.

However, there is a brief clever change of mood, with music and stills, after the climb is complete and happiness reigns temporarily on the mountain, but we know it can only be temporary.

Jean falls and the dramatic scramble to reach him is well done. This moment of truth carries a genuine thrill and Julien suddenly recalls the image of his friend and wife making love. He makes his decision and plods heavily away to grand choral music – a powerful touch.

There is a good twist at the end so that, overall, the second half of the film is much more satisfying than the first. If the beginning had been clearer and, therefore, more dramatic, the film would have earned a comfortable 5 stars. It is worth mentioning also that there is a very good English translation, with phrases such as "Don't dawdle on the way down" pre-empting the accident well. So - an enterprising production, but the script does not quite get to grips with it.

David Andrew
on behalf of the judging panel:
Terence Patrick FACI, Neil Shaw, David Andrew